

Bonnet d'artisanne dit « boule de neige »

Région de Dinan - Années 1920 – Tulle brodé – Dim. 09 x 20x 17 cm

Inv. 1986.04.66

Cette coiffe, qui a intégré les collections ethnographiques du Musée de Dinan au cours de la décennie 1950, est le témoin de l'enrichissement de cette collection, essentiellement grâce à la contribution des Amis du Musée et de la Bibliothèque. En effet, le projet scientifique du Musée entre 1943 et 1979 consistait à étudier, analyser et diffuser les modes de comportements d'un territoire, en l'occurrence les bords de Rance, dont l'industrialisation avait profondément modifié le visage et entraîné la disparition des modes vestimentaires et des métiers qui y étaient associés. La constitution de cette collection au Musée de Dinan illustre l'impulsion nationale qui avait cours à cette période : le domaine des Arts et Traditions Populaires s'est constitué en véritable objet scientifique, aboutissant à la création du Musée National des Arts et Traditions Populaires par Georges Henri Rivière dès 1937.



© Florence René

Ce bonnet d'artisanne fait ainsi partie d'un ensemble de 250 coiffes conservées dans les réserves du Musée de Dinan. Cette coiffe était portée à Dinan ainsi que dans ses environs immédiats, à savoir Lanvallay, Léhon, Calorguen, Quévert, Saint-Samson, Saint-Carné et Brusvily. Cependant, elle fut également portée le long de la côte, dans les communes entre Saint-Brieuc et Avranches. Pour distinguer l'origine des femmes qui portaient cette coiffe, il fallait se fier au nœud de ce bonnet, appelé « rose » ou « rosette » : la « rose » était portée bas et à plat sur la poitrine à Dinan, plus haut sur la poitrine à Lamballe, sur l'oreille gauche à Saint-Brieuc et sur l'oreille droite à Lanvollon. La « rose » à Dinan étant portée relativement bas, les artisanes pouvaient la remonter sur le dessus de la coiffe et la fixer en cocarde, afin de ne pas être gênées durant leur tâche. Pour la plupart, les femmes portant ce bonnet vivaient dans la campagne environnante de Dinan et venaient louer leurs services en ville, auprès des industriels, des commerçants ou des particuliers.

Le surnom de « boule de neige » donné à ce bonnet est dû à son aspect, une grosse boule blanche posée sur le dessus de la tête. Primitivement, au 19^{ème} siècle, la « boule de neige » présentait une calotte en tulle emboîtante, à laquelle étaient cousues quelques couches peu larges de tulle plissé. Au début du 20^{ème} siècle, la « boule de neige » se modernise et prend cet aspect neigeux qui lui vaudra son surnom ; un plus grand nombre de larges couches de tulle plissé sont cousues à la calotte désormais plate, qui pouvait être brodée, à l'instar de la coiffe présentée ici.

Si la coiffe permettait de distinguer une origine géographique, elle permettait également de décrypter l'ensemble de la société sur un territoire donné. Ainsi, il existait plusieurs variantes d'une même coiffe, permettant de déterminer le degré de richesse, l'âge, le mariage ou le célibat. En outre, étaient également pris en compte le métier, le deuil et les jours de fêtes.

C'est la raison pour laquelle l'ensemble de ces coiffes offre un formidable terrain d'études sociétales en Bretagne et c'est pourquoi elles sont mises en valeur par un grand nombre d'expositions ces dernières années.

Bibliographie

- ♦ GUESDON, Yann. *Coiffes de Bretagne*. Spézet : Coop Breizh, 2014. 304 p.
- ♦ ROCHEREAU, Pierre. *Coiffes et costumes des bords de Rance*. Plouër-sur-Rance : Le Carrouge, 1989. 207 p.